

# LE NOUVEAU QUOTIDIEN

JOURNAL SUISSE ET EUROPEEN

M E T R O P O L I S

CARLO BORDINI

## MANUEL D'AUTO DES

### *Pour affronter le 3e millénaire*

Carlo Bordini mitonne un remède contre les bons sentiments.

**L**a force du bien devrait triompher, nous répètent à l'envi les fanatiques de l'optimisme. La vie aurait un sens, l'amour également, il faut construire, espérer et travailler. On connaît l'antienne qui nous est rebattue depuis le catéchisme. Pour atteindre à la sérénité du long fleuve tranquille, il suffirait de cultiver son jardin et de développer nos aspirations à la bonté. Cette vision du monde sous-entend une certitude: le but de l'homme ne serait pas la destruction mais la conservation. Carlo Bordini doute de cet axiome équivoque.

Le petit livre de ce poète romain est plus que bienvenu en cette période de lénifiantes arguties: il ne cicatrise pas les plaies, il les avive. Au lieu de remplir les devoirs qu'impose la vertu (cette force morale qu'on applique à suivre la règle définie par la société), on pourrait développer les aspects paranoïaques de son caractère, s'aliéner les sympathies pour atteindre à la conscience de soi d'être une patate. Au lieu de croire au pouvoir rédempteur des

bonnes manières, on pourrait obéir à sa subjectivité et mettre en pratique les recettes que Bordini nous propose.

Devenir un joli zéro tout rond est un défi que tout individu pourrait relever en cette fin de siècle formidable. Ne devant rien à personne, il deviendrait alors le seul responsable de ses gestes de rejet, de ses privations et de ses dégoûts, il pourrait librement haïr les boy-scouts du sentiment, il pourrait dire ouvertement ce qu'il pense, il pourrait suivre sa paresse naturelle et nouer des relations avec les monstres de laideur.

Cet ouvrage provocateur, drôle, ironique sans ironie, concis et pratique ne s'adresse pas qu'aux âmes nobles éprises d'héroïsme mais également à ceux qui doutent de la réalité du monde, à tous ceux qui, comme Baudrillard, préfèrent voir périr les choses, les valeurs, les concepts, les institutions. N'est-ce pas, en définitive, le seul enjeu qui vaille la peine?

ANTONIN MOERI

▷ «MANUEL D'AUTODESTRUCTION», de Carlo Bordini, Métropolis. 60 pages, 22 fr.